

Rédaction - Administration - Publicité

POLYMEDIA MEICHTRY SA
Chemin de la Caroline 26
CH-1213 Petit-Lancy - Genève
Tél.: +41 (0)22 879 88 20
Fax: +41 (0)22 879 88 25
se@polymedia.ch - www.polymedia.ch
UBS-Genève 240-439-025-00L
IBAN: CH53 0024 0240 4390 2500 L
SWIFT: UBSWCHZH12A
CCP 12-1684-7

Directeur général - Rédacteur responsable

Marcel Meichtry
Directeur adjoint: Cedric Favre

Rédaction et conseillers à la rédaction

Rédacteur en chef:
Michel Giannoni, Ing. EPFL, Dr ès sc.
m.giannoni@polymedia.ch

Rédacteur:

Cedric Favre, ing. HES - c.favre@polymedia.ch

Marketing et annonces Suisse romande:

Cedric Favre, ing. HES - c.favre@polymedia.ch
Tél.: +41 (0)22 879 88 20
Fax: +41 (0)22 879 88 25

Régie des annonces Suisse alémanique:

AXA Media
Ludwig Binkert, Postfach 112, CH-4143 Dornach 2
Tél.: +41 (0)61 703 14 35
Fax: +41 (0)61 703 14 39
binkert@axamedia.ch - www.axamedia.ch

Administration, ventes

Jacqueline Leroux - j.leroux@polymedia.ch

Fabrication

Alex Loew - a.loew@polymedia.ch

Prix et parution

Le numéro:

Suisse (TVA incluse) CHF 6.-
Etranger CHF 14.-

Abonnements:

	1 an	2 ans
Suisse (TVA incluse)	CHF 40.-	CHF 70.-
Etranger	CHF 60.-	CHF 100.-

Depuis le 1^{er} janvier 1989, la revue **Sécurité Environnement** (4 fois/an) est couplé à **La Revue Polytechnique** (11 fois/an + numéros spéciaux). L'abonnement donne droit aux deux publications.

Les articles ne peuvent être reproduits ou traduits qu'avec l'autorisation écrite de la rédaction. Les auteurs des articles publiés ont seuls la responsabilité des théories et opinions qu'ils émettent.

Impression: SRO-Kundig SA, Genève

ISSN 0254-1262

Comment hiérarchiser les risques?

Par Michel Giannoni

Dans un ouvrage toujours d'actualité*, Martin Hirsch, ancien directeur de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments, consacre un chapitre à une démarche particulièrement difficile concernant les risques, je veux parler de leur hiérarchisation.

Pourquoi fait-on parfois des efforts démesurés pour lutter contre des risques somme toute faibles, alors que l'on en tolère de bien plus graves? Dans les pays les plus riches, les maladies cardio-vasculaires, les tumeurs et les accidents de la route sont les principales causes de mortalité. Mais on a parfois l'impression que la grippe aviaire, le nucléaire ou le terrorisme suscitent davantage de craintes que le tabagisme, l'alcoolisme ou la vitesse. Ainsi la France a-t-elle connu autant de morts dans des attentats au cours des vingt dernières années, que sur la route pendant une semaine.

Martin Hirsch classe les causes de décès dans quatre catégories: la maladie, le comportement, la prédisposition, les circonstances. La prédisposition, c'est être porteur d'un gène provoquant une maladie mortelle, par exemple. Les circonstances, c'est se trouver dans l'avion qui s'est écrasé, plutôt que d'avoir pris le suivant. Il y a des risques subis et des risques choisis. Mais ces notions sont relatives, car peut-on parler d'un risque choisi lorsqu'une dépendance s'est installée? Et d'un risque subi quand il est question d'une alimentation mal équilibrée?

Si l'on ne considère que les chiffres bruts, les modes de transport les plus sûrs sont le train et l'avion, plutôt que la voiture ou la moto. Mais des facteurs subjectifs, comme se trouver à 10'000 m au-dessus du sol dans une boîte de métal dont on ne peut s'extraire, influencent la perception du risque. Martin Hirsch propose alors deux échelles décrivant deux réalités complémentaires. L'une, qualifiée de racinienne, décrit les risques tels qu'ils sont maîtrisés. L'autre, qu'il nomme cornélienne, tient compte des efforts qu'il faudrait faire pour les réduire davantage.

Il existe, toutefois, des causes qu'il est difficile de hiérarchiser. Ainsi, le risque de cancer dû à l'amiante était-il considéré comme minime tant que l'on n'avait pas suffisamment de recul pour connaître les effets de ses fibres sur l'organisme. Il reste encore beaucoup d'inconnues concernant des maladies infectieuses dont le temps d'incubation est très long, beaucoup d'interrogations sur des risques que l'on ne peut classer, ceux qui ont des effets à long terme ou des conséquences différées. On pense bien sûr à l'exposition aux ondes électromagnétiques et aux nanoparticules.

*Ces peurs qui nous gouvernent, Albin Michel, 2002



Sommaire

2/08 Mai

Articles

SECURITE:

La Suva fête ses 90 ans 4
Système de caméra de sécurité .. 6

ENVIRONNEMENT:

Des compresseurs pour
une pisciculture 8
Le bruit et ses conséquences ... 10

Magazine

Bibliographie 7
Des entreprises 12
Technique 13
Le guide de la sécurité 14

Informations générales

Dépôts en couches géologiques
profondes: le choix d'implantation
se concrétise 2

À propos du mini générateur
d'eau potable 2
Essais d'un mini sous-marin
de sauvetage 9
La glace dans l'Arctique fond
plus vite que prévu 9
La gestion du bruit
sur les chantiers 12
Les neurones et la prévision
du risque 12
Refroidir artificiellement la
Terre: une idée dangereuse 12